



HAL
open science

La carte mentale pour explorer les territorialités des gestionnaires de l'eau

Sabine Girard

► **To cite this version:**

Sabine Girard. La carte mentale pour explorer les territorialités des gestionnaires de l'eau. Journées d'études francophones sur les cartes mentales, Dec 2014, Clermont-Ferrand, France. pp.1, 2014. hal-02601121

HAL Id: hal-02601121

<https://hal.inrae.fr/hal-02601121>

Submitted on 16 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sabine Girard*

INTRODUCTION

Les cartes mentales ont longtemps été mobilisées comme révélateurs des conceptions subjectives et individuelles de l'espace, le plus souvent dans un contexte urbain. Plus récemment, des géographes de l'environnement les emploient en vue de comprendre les **représentations sociales de groupes** (Guebien-Venière, 2011). Les cartes mentales pourraient contribuer, en ce sens, à la mise en lisibilité non seulement des **territorialités** mais aussi des **territoires** (Hoyaux, 2006 ; Breux et Loiseau, 2010). Leur interprétation toutefois délicate invite à leur **utilisation conjointe** avec d'autres sources de données, tels les discours (Bonin, 2004).

A partir d'une étude de cas, l'objectif est de montrer l'intérêt et la pertinence de la carte mentale, mobilisée de manière complémentaire à l'entretien semi-directif, afin d'appréhender les **rapports au territoire d'un groupe de gestionnaires de l'eau**. Il s'agit d'identifier les représentations de l'espace qui contribuent à fonder les pratiques de la gestion de l'eau. Comment ces gestionnaires perçoivent leur environnement spatial et social, et en particulier la place et le rôle que jouent l'eau, ses usages et sa gestion? Les représentations subjectives individuelles font-elles également ressortir une représentation sociale partagée? Permettent-elles d'identifier une **idéologie territoriale** dominante?



Fig. 1 - Présentation de l'espace étudié : la « vallée de la Drôme » : espace rural d'environ 1800 km², traditionnellement tourné vers l'activité agricole, mais qui s'est orienté depuis quelques décennies, vers l'accueil résidentiel et le tourisme. La rivière Drôme, affluent du Rhône, est caractérisée par un régime torrentiel et une configuration en tresse. Source de conflits d'usage entre carriers, irrigants, riverains, associations de protection de la nature et usagers de loisirs, elle fait l'objet de deux contrats de rivière, en 1990 et 1999 et d'un SAGE, en 1997, révisé en 2008.

MÉTHODE

Une enquête associant un **entretien semi-directif** et la production d'une «**schématisation graphique de type planaire faite de mémoire**» : forme particulière de carte mentale, traduite matériellement par un dessin sur une surface vierge (Debarbieux, 2002).

COLLECTE DU CORPUS

31 participants de la Commission Locale de l'Eau du SAGE (usagers, élus, techniciens) ont été interrogés sur ce que le terme «**vallée de la Drôme**» leur évoque, comment la situer et la délimiter, comment la caractériser des points de vue paysager, économique, politique. Il leur a ensuite été demandé de la **dessiner** sur une feuille blanche de mémoire.



Fig. 2 - Une diversité de représentations; une prédominance de celle de type cartographique avec respect de la norme d'orientation du nord géographique

ANALYSE CONJOINTE DES DESSINS ET DES DISCOURS

Les dessins et les discours les accompagnant sont analysés comme des «**manifestations d'une territorialité relationnelle d'ensemble**» (Gumuchian, 1991). Ils sont l'objet d'une **analyse de contenu**, s'inspirant du cadre analytique développé par Lynch (1969) et repris dans des travaux sur la ville ou le paysage (Bailly, 1990 ; Bonin, 2004 ; Warrot, 2003) concernant à la fois :

- **l'identification et la structuration physique de l'espace** : organisation de l'espace, selon une gamme de base de figures spatiales (point, axe et surface) et relations spatiales entre ces objets ; en s'appuyant les principes organisateurs de la grille chorématique de Brunet (1986)
- **la signification de l'espace** : attribution de sens pratique ou de valeurs sentimentales à l'image spatiale, en intégrant la mémoire du passé ou l'expérience subjective.

Tab. 1 - Critères d'analyse des objets dessinés et/ou énoncés dans le discours

Identification/structuration de l'espace	Signification symbolique
Localisation/délimitation de l'espace ; découpage, emboîtement (maillage) ; relations vis-à-vis d'autres espaces	Dénomination et signification sociale, culturelle, symbolique de la délimitation de l'espace
Axes structurants (quadrillage)	Coordonnées et orientation symbolique
Points de repères (hiérarchie) et volumes marquants	Dénomination et valeur attribuées aux objets spatiaux ; géo-symbole
Découpages internes : naturels, architecturaux, ...	Découpages internes : culturels, historiques, symboliques, ...
Affectation/différenciation : espaces homogènes ou gradients	Identité territoriale et sentiment d'appartenance
Dynamique : interaction/polarité, flux, tropisme, dissymétrie, transformation	

LA VALLÉE DE LA DRÔME : UN TERRITOIRE IDENTIFIÉ ET APPROPRIÉ

Malgré l'hétérogénéité des représentations, les dessins font globalement apparaître la «**vallée de la Drôme**» comme un espace identifié et approprié.



DES GÉO-REPÈRES COMMUNS PLUS QU'UNE DÉLIMITATION PRÉCISE

La rivière Drôme est le principal élément d'identification, présent sur l'ensemble des dessins : la vallée est « **parallèle à la rivière** », « **nous, c'est organisé autour d'une rivière** ».

Seuls un 1/5^{ème} des dessins figurent une limite extérieure : des techniciens faisant référence au bassin versant. Les **éléments de bornage** cités diffèrent et ce sont essentiellement des éléments de relief et d'hydrologie (source/confluence de la rivière).

IDENTIFICATION ET APPROPRIATION AUTOUR DE GÉO-SYMBOLS ...

... surtout issus des **paysages agricoles** (vigne, lavande, tournesol, maïs, chèvres), mais aussi de **paysages de l'eau** tels les «**tresses**» de la rivière, des confluences (Bez), des chutes (le Claps, la Druiuse) et d'**éléments culturels** comme la Tour de Crest, des villages perchés.



Fig. 4 - Figuration éléments d'appropriation



Fig. 5 - D'autres géo-repères et géo-symboles

APPROPRIATION ET APPARTENANCE MARQUÉES AUTOUR :

- de l'attribution de **qualités supérieures** voire surnaturelles : «**endroit le plus beau du monde** », « **lieu magique** » ou « **féérique** ».
- de **références aux expériences vécues** de l'espace, à travers les loisirs, le travail ou des souvenirs d'enfance : «**il y a un petit coin de paradis (...)** c'est très difficile à trouver, c'est le mien ».
- en termes de **sentiments d'appartenance** : pour la moitié des personnes interrogées, la vallée de la Drôme est un échelon cité en premier lieu ou au même niveau que la référence communale.

UN TERRITOIRE CONSTRUIT

Les deux tiers des personnes interrogées ont une **réponse paradoxale** sur l'unité «**vallée de la Drôme**», traduisant son caractère de **territoire construit**.

- D'un côté, **l'ESPACE EST PERÇU COMME FRAGMENTÉ** sur les plans ...
 - ... géographique : existence d'un verrou géologique marquant la limite amont/aval.
 - ... du développement économique : l'aval est «**ouvert vers le couloir rhodanien**», l'amont plus «**replié**» sur soi ; fruitiers et céréales à l'aval, vignes et plantes aromatiques à l'amont.
 - ... culturel : avec le « **bastion** » identitaire Diois ; distinctions entre gens des plaines et de la montagne, mais aussi entre protestants et catholiques.
 - ... politico-administratif : liées aux «**guéguerres** » entre structures intercommunales.

De l'autre côté, **LA VALLÉE EST ÉGALEMENT PRÉSENTÉE COMME UNE «**UNITÉ**» :**

Une unité fondée sur des valeurs communes : les éléments de division sont transformés en éléments identitaires du territoire, permettant de le spécifier vis à vis de l'extérieur :

- la «**diversité**» du relief, du climat, des paysages, des activités qui lui confère sa «**richesse**» : ici, on peut «**tout faire, tout trouver, (...)** c'est une petite France ».
- l'équilibre entre l'homme et la nature, alliant un caractère «**sauvage, naturel, préservé**», sans pour autant être «**paumé** » ou constituer «**une réserve d'indiens**».

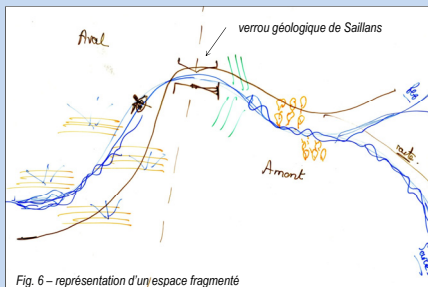


Fig. 6 - représentation d'un espace fragmenté

Une unité par la **volonté politique** : la «**bonne entente**» entre les élus, au-delà des différences économiques, administratives ou culturelles parce de son unité : « **l'organisation politique, je dirais qu'on est une colle ou un scratch avec énormément de plasticité** ».

UN TERRITOIRE CONSTRUIT AUTOUR DE L'EAU ET PAR LA GESTION DE L'EAU

Cette territorialité (ré)inventée à l'échelle de la vallée s'appuie beaucoup sur la **rivière et sa gestion**.

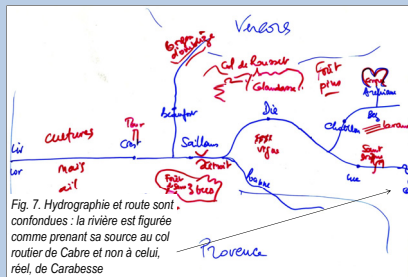


Fig. 7. Hydrographie et route sont confondues : la rivière est figurée comme prenant sa source au col routier de Cabre et non à celui, réel, de Carabasse

LA RIVIÈRE, «**FIL CONDUCTEUR**» DES ACTEURS DU TERRITOIRE

C'est historiquement autour de l'eau que les communes situées à l'amont et à l'aval de la vallée ont commencé à travailler ensemble, à travers les **contrats de rivière** (1990 puis 1999) et le **SAGE** (1997). La rivière a permis le dépassement des **clivages préexistants**. Cette coopération autour de la gestion de l'eau a enclenché une dynamique de **projet territorial** à l'échelle de la vallée : le projet **Biovallée** visant un «**développement humain durable**» (Grand Projet Rhône-Alpes, 2009-2014).

L'HYDROGRAPHIE, UN RÔLE CENTRAL EN MATIÈRE D'ORIENTATION DANS L'ESPACE

La rivière et ses affluents forment les **axes** et les **points de repères clés** de cet espace, comme les rues et les intersections en milieu urbain. Les personnes commencent leur dessin par la rivière avant de positionner les autres éléments. Les voies de communication sont quasiment absentes des dessins ou confondues avec les cours d'eau.

LA RIVIÈRE, SYNECDOQUE DU TERRITOIRE

La rivière **concentre et symbolise** en un même objet les valeurs clés qui spécifient le territoire (Debarbieux, 1995) :

- son caractère **divers** fondant sa **richesse** : couleur, débit, espèces remarquables
- son caractère **sauvage** (non endigué) mais **habité** (multiples usages de l'eau).

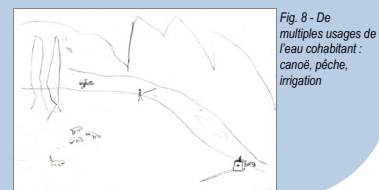


Fig. 8 - De multiples usages de l'eau cohabitent : canoë, pêche, irrigation

CONCLUSION

LA CARTE MENTALE POUR APPRÉHENDER LA TERRITORIALITÉ

Ces résultats confirment l'intérêt du dispositif d'enquête pour appréhender la **complexité des rapports au territoire**, entre vécu individuel et représentations sociales. Les gestionnaires de l'eau enquêtés ont une représentation assez homogène de l'espace, dans laquelle la rivière joue un rôle central, tant en terme de repérage et d'orientation, que d'identification et d'appropriation. L'accumulation de pratiques et d'échanges autour de l'eau ainsi que l'exigence de leur régulation participent de la **construction d'un territoire**, faiblement borné, mais fortement affecté de valeurs et scindé par des lieux et symboles.

Cette représentation socio-spatiale dévoile **l'idéologie et le modèle territorial** (Lussault, 2003) produits dans le cadre du dispositif territorialisé que constitue le SAGE. Elle s'appuie notamment sur la mobilisation d'outils cartographiques. Elle constitue ainsi un support mais aussi un instrument de la négociation des règles locales de la gestion de l'eau.



Fig. 9 - la rivière Drôme au niveau de la réserve naturelle des Ramières (Girard, 2011)

LA COMPLÉMENTARITÉ DESSIN-DISOURS : SUSCITER LA RÉFLXIVITÉ

Les cartes mentales méritent une utilisation conjointe avec les discours, afin d'aborder la multiplicité des modalités de mise en forme du territoire (Bonin, 2004 ; Audas, 2010). Le dessin facilite la **formalisation** des représentations construites dans le discours, en mettant en relief les marqueurs spatiaux. Il permet également à l'individu un **retour réflexif** sur ses représentations et leur relativité. Il facilite l'obtention d'un discours **modal** plus que **référentiel** (Debarbieux, 2002 ; Hoyaux, 2006).

BIBLIOGRAPHIE

- André, Y. (1998). Enseigner les représentations spatiales. Paris: Anthropos, 254 p.
- Audas, N. (2010). La dimension affective du rapport au lieu des individus : techniques d'enquêtes comparées. *Natures Sciences Sociétés*, 18 (2), pp. 195-201.
- Bailly, A. (1990). Paysages et représentations. *Mappemonde*, 30 (3), pp. 10-13.
- Bonin, S. (2004). Au-delà de la représentation, le paysage. *Stèles* (11).
- Breux, S., Loiseau, H. (2010). Apports et potentialités de l'utilisation de la carte mentale en science politique. *Transno* (2-3), pp. 1-20.
- Brunet, R. (1986). La carte-méthode et les chorèmes. *Mappemonde* (4).
- Debarbieux, B. (1995). Le lieu, le territoire et les trois figures de rhétorique. *L'espace géographique* (2), pp. 97-112.
- Debarbieux, B. (2002). Figures (géo-)graphiques et prospective. Cartes, schémas et modèles au service du projet et de la prospective territoriale. In: Debarbieux, B., Vanier, M. (eds.), L'espace à représenter. La Tour de Aube: Editions de l'Aube.
- Guebien-Venière, S. (2011). En quoi les cartes mentales, appliquées à l'environnement littoral, aident-elles au recueil et à l'analyse des représentations spatiales? *EchoGéo* (17). Gumuchian, H. (1991). Représentations et aménagement du territoire. Paris: Ed. Economica, 143 p.
- Hoyaux, A.-F. (2006). Pragmatique phénoménologique des constructions territoriales et idéologiques dans les discours d'habitants. *L'espace géographique*, 35 (3), pp. 271-285.
- Lussault, M. (2003). Modèle territorial. In: Lévy, J., Lussault, M. (eds.), Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés (Paris: Belin), pp. 630-633.
- Lynch, K. (1969). L'image de la cité. Paris: Dunod, 222 p.
- Warrot, G. (2003). L'utilisation des tableaux chorématiques à des fins d'actes. In: Debarbieux, B., Lardon, S. (eds.), Les figures du projet territorial (Paris: Editions de l'Aube), pp. 193-202.